



## *Ce n'est plus l'apanage des dalmatiens!...*

Difficile de rivaliser avec Pongo et Perdita dans le domaine et pourtant le nombre tout aussi mythique que surprenant des 101 vient d'être atteint à l'atelier. Rassurez-vous, ce n'est pas le nombre de victimes du Covid-19 même si certaines sont bien malades mais du nombre de voitures d'époque en attente de soins plus ou moins légers (parfois limite réa).

Comme quoi, le confinement aura au moins ce point positif, à l'instar des canapés, rideaux et autre mobilier de cuisine, l'oisiveté contrainte a permis la mise en évidence d'une certaine nécessité d'engager quelques travaux sur nos vieilles dames.

Histoire du verre moitié vide ou moitié plein, du malheur des uns qui fait le bonheur des autres mais toujours est-il que l'optimisme est le meilleur rempart contre la morosité et qu'il va bien falloir compter uniquement sur nous même si nous voulons redresser la barre de ce pays qui prend l'eau.

Place donc aux grands projets, à la relance de l'activité et au recentrage du Club sur ce

qui a toujours fait son succès, l'animation et la mise en relation de passionnés... preuve que l'Automobile avec un grand 'A', à savoir celle d'époque, dispose encore de beaux jours devant elle.

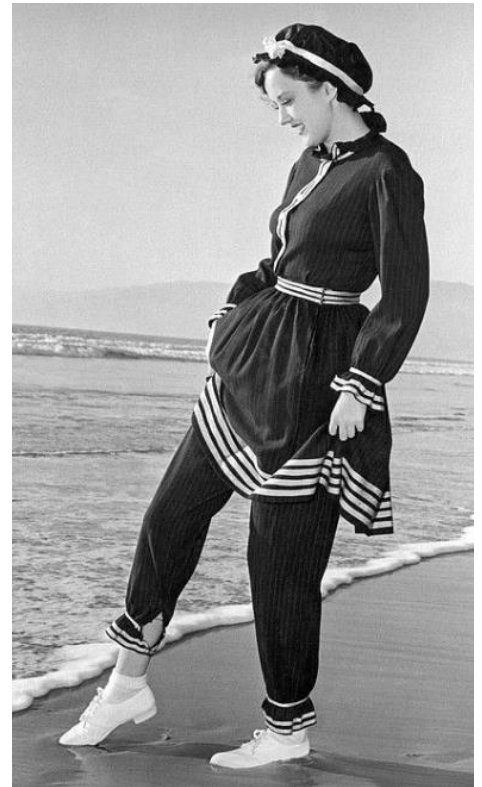
Il ne suffit pas en effet de loger 600cv sous un capot sans âme pour créer de l'émotion et voir l'atelier plein à craquer nous emplir le cœur de joie, merci à vous tous !

## *Le retour des bonnes manières...*

Fini le Burkini conflictuel et le string façon fil à couper le beurre, voici revenu le temps des bonnes manières et de l'élégance à la plage. Covid et (comme disent les crétins) distanciation sociale obligent, le maillot de bain se voudra enveloppant cette année.

Retour en grâce de la tenue de plage façon années 20 avec son froufrou et son bonnet, la cuisse et la fesse reste molle et confinée, le sein peut librement s'avachir puisqu'enfin protégé de la vue de tous. La trempette se pratique du bout de la sandale couvrante et le fond de teint s'offre de nouvelles nuances inédites... plâtre, andouillette, panacotta pour les plus turbulentes.

L'accompagnant idéal est la Fiat 500 Jolly avec sièges en osier ou une belle Méhari permettant à madame de rentrer trempée jusqu'à la maison car la simple idée de se changer sur place ou d'utiliser la douche publique est à proscrire. Le langoureux baiser sur le sable sera remplacé par un convenable et distant dodelinement de la tête accompagné d'un cœur dessiné par le pouce et l'index des deux mains adjoint d'une bouche amoureusement transformée en cul de poule... Je ne sais pas vous, mais en ce qui me concerne, je me délecte d'une période où le retour des bonnes manières devient enfin la règle, quelle belle époque nous vivons !



## *Une motre time... Enfin !*



Il semblerait bien que la supplication de notre éternelle icône ait porté ses fruits (cf précédent numéro) puisque le Tour Auto aura bien lieu en 2020 du 31 Août au 5 Septembre.

Paris – Clermont-Ferrand – Limoges – Toulouse – Pont-du-Gard – Marseille pour une arrivée au Mucem face à la grande bleue. Et dire que nous avons bien failli passer à côté à cause d'une

affreuse histoire d'un virus qui devait décimer l'espèce humaine et qui s'est finalement juste contenté de laisser l'homme se plonger lui-même dans une invraisemblable mouise. Après ça, on nous dira que le virus attaque les poumons (on ne manque quand même pas d'air) car il semble plutôt que la première zone agressée est le bon sens... perte de l'odorat, du goût et visiblement de la mesure tout autant que l'envie de travailler (déjà qu'elle n'était déjà pas bien éblouissante dans notre beau pays, on va bien réussir à avoir plus d'assistés à terme que de gens qui travaillent... Sacré Covid, il a quand même vraiment bon dos mais oublions cela et réjouissons-nous sur un point : On va bientôt rouler !

## *Rien ne va plus...*

Nous avons l'usage de les connaître plutôt grévistes que désœuvrés, plus contestataires qu'interrogatifs sur cet avenir qui, de jour en jour, s'assombrit car il faut bien se faire à l'idée, l'auto n'a clairement plus le vent en poupe tout au moins celle que nous aimons avec son moteur qui fait vroum et qui réchauffe nos cœurs tout autant que l'habitacle... car celle que l'on envisage pour demain est insipide, silencieuse et s'apparente plus à une PlayStation



avec ses gadgets, ses assistances pour tout et ses écrans qui affichent la destination qu'une voix sans timbre ni chaleur vous somme de prendre. Mazette, ça va pas être drôle tous les jours, ajoutons à cela l'interdiction de conduire après un repas convivial et une limitation qui risque de finir à 30Km/h sur autoroute et le tour est joué, l'auto sera maudite !

Reste donc à réinventer l'automobile pour que celle-ci redevienne amusante, nous apporte l'adrénaline et la sensation de liberté indispensable à son charme tout en se réconciliant avec une planète que nous devons protéger... et je ne suis pas certain que faire une Tesla de deux tonnes avec des métaux lourds et de l'électricité nucléaire soit la bonne piste alors messieurs les ingénieurs, au lieu de remâcher les mêmes desseins, ne serait-il pas temps de vous mettre au travail et d'innover comme l'ont fait vos pairs après-guerre ?

## *D'abord les premiers tours de roue...*



Il y eut tout d'abord un grand vrombissement qui nous sortit de notre torpeur puis l'onde de choc le long de la colonne pareille à celle du cheval qui s'ébroue au réveil d'une trop longue nuit, les roues vibrèrent puis ce furent alors les premiers tours... Médusés, nous assistions à une résurrection après ces mois sacrifiés bien précipitamment sur l'autel du principe de précaution.

Bien que nous ne soyons pas à Spa, au Mans ni sur le Nürburgring... Dijon Prenois avait des airs de plus beau circuit du monde tant il était réjouissant de pouvoir enfin se loger derrière un cerceau, se caler dans les baquets et ressentir à travers lui, le dessin sinueux de cette piste d'asphalte tracée avec soin

par un certain Jean-Pierre Beltoise en 1968, réalisée en 1969, inaugurée en 1972 et allongée en 1975... 3.801m d'un pur bonheur bourguignon où l'on n'hésitera pas bien sûr à célébrer ses victoires avec les quelques breuvages locaux dont la réputation n'est plus à faire.

Rendez-vous donc à Dijon dès que vous le pouvez et rendez-vous en Bourgogne dès que l'aiguille de votre jauge personnelle vous indique qu'il est temps de passer à la cave...

## ***Nos Prochains Rendez-vous...***

Comme tout ou à peu près a été annulé, reporté, effacé, supprimé, retardé ou suspendu, il va falloir se construire soi-même son été et s'organiser un tantinet afin que les vacances ne ressemblent pas à une quinzaine chez tata Thérèse à Bondoufle à jouer au Scrabble et à préparer des confitures de rhubarbe.

Jeunes, vigoureux et insolents que nous sommes, nous devrions quand même bien être en mesure d'organiser un évènement ou deux sur Juillet/Août afin de raconter nos misères et nous dégourdir le gosier... L'espace est à votre disposition, les millésimes 2018 sont excellents, ne manque donc plus que les idées et comme le Club se doit d'être ouvert à tous les courants de pensée, vos suggestions (même les plus saugrenues) seront étudiées avec soin par un jury hautement qualifié de joyeux drilles et de bons vivants... à vos plumes !



## ***Eternelle Icône...***



Nostalgie quand tu nous tiens, nous voici en 1953 et c'est devant le Carlton qu'un vent de liberté commence à souffler offrant à la vue de tous des surfaces dénudées qui auraient encore fait se pâmer les bigotes quelques années auparavant.

Le camouflage est présent et protège bien les zones sensibles ce qui démontre qu'une bonne gestion des cuirs évite durablement craquelures et (dé)colorations, comment ne pas faire alors le parallèle avec le roadster que l'on prendra grand soin d'habiller avec son couvre-tonneau afin de sauvegarder la sellerie d'un large soleil tout aussi radieux qu'assassin. N'oublions pas également que les peintures d'époque sont plus fragiles et

préfèrent de loin l'ombre délicate d'un abri à la brûlure de l'astre céleste alors à l'instar de notre éternelle icône, usez sans abuser et évitez le bain de soleil en compagnie de votre vieille dame, elle a finalement horreur de cela...